

« Carton rouge pour le Qatar » : interprétation médiévale fantastique



Ça y est, l'aventure a commencé. Je ne suis pas encore sorti de chez moi, il me faut de la colle à la farine. Après avoir consulté de vieux grimoires, je comprends le principe de la recette. Je met un grand verre de farine et quelques pincées de sucre dans une casserole puis mélange à feu doux avec de l'eau, que je rajoute petit à petit. Quand j'ai obtenu la texture qui me semble idéale, je met la préparation à refroidir au frigo. Bien sûr, je n'ai pas de pinceau pour étaler la colle ... Crétin de touque ! Ma brosse à légumes fera l'affaire.

Vient le tour des lettres à coller, pour que cela soit plus simple et rapide une fois sur place, et comme je serai seul, je les assemble en avance avec du scotch. Il ne me restera plus qu'à les dérouler. Les mains couvertes de gants jetables, je range le message dans mon sac, avec l'appel à la résistance, la brosse, la colle tiède et de quoi me dissimuler (l'œil de Sauron m'observera sûrement).

Il est tard, les rues sont vides et moi je sors, capuche sur la tête et masque sur le nez. Je marche à bonne allure, le plus possible hors des sentiers battus du Mordor, pour ne pas avoir à expliquer à des orques curieux la raison de ma quête. Arrivé près de mon but, je m'engouffre entre deux falaises pour les derniers préparatifs. J'enfile à nouveau des gants, me cagoule et enfle un poncho pour cacher mes habits et mon apparence... Non, finalement pas de poncho, trop encombrant, trop bruyant, trop bizarre, et je vais mettre la moitié de ma colle dessus. Im-pro-vi-sa-tion. S'habiller plus pour devenir invisible, l'anneau aurait été plus simple. Je suis prêt pour le combat. De mon côté, 16 lettres et 2 feuilles A4 imprimées ; en face de moi, le stade Marcel PICOT, immense, aux yeux acérés.

C'est la charge ultime, j'arrive au pied dur mur, sors mon matériel, déroule et colle mon message : T-R-O-M A-L E-U-P R-A-T-A-Q E-L. J'ai commencé par la fin pour me rapprocher petit à petit de la sortie. À peine le

collage fini, deux lumières s'approchent au loin. Je me cache dans un angle et elles passent, sans ralentir. Une minute plus tôt, j'aurais dû laisser le message pendre à moitié collé. Je poste l'appel dans la boîte aux lettres, capture mon trophée en images puis m'en vais rejoindre mon trou, où je dormirais une nuit bien courte. Mission accomplie, mais pas de volcan en éruption à la fin. Je rêverai de Gandalf me répétant qu'il ne faut pas négliger le temps de préparation, comme pour un bon ragoût.